

Bulletin de Santé du Végétal des Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures (JEVI)

LA SANTE DES JARDINS ET ESPACES VERTS

N°6 – 6 août 2026

A RETENIR :

ACTUALITES ...

- Des restrictions de consommation d'eau pour tous les départements de la région

ZOOM SUR ...

- La punaise des céréales

A SURVEILLER ...

- Dégâts d'oiseaux : ils apprécient un peu trop les fruits
- Toujours de jeunes chenilles de carpocapses sur pommes, poires et prunes !
- Piqûres et dégâts d'altise et de punaises sur choux
- Maintenir les voiles de protection
- Brulure de feuilles, de fleurs sur végétaux, maintenir les ombrages
- Buis : captures de papillons en cours

DOSSIER DU JOUR ...

- La cochenille tortue du pin

VIGILANCE SUR ...

- Le Datura stramoine et le Scarabée japonais

Prochain bulletin : jeudi 3 septembre

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations biologiques et épidémiologiques issues d'un réseau d'observateurs formés et accompagnés par un animateur régional, rédacteur du BSV. Plus les observateurs sont nombreux et bien répartis sur le territoire, plus le BSV donne une image précise et fiable de la santé des végétaux dans les différents espaces végétalisés (parcs et jardins publics, jardins historiques, terrains de sport, infrastructures, serres de collection, jardins privés, etc.).

Rejoignez le réseau de votre région et participez à l'enrichissement des BSV tout en renforçant vos connaissances en santé et protection des végétaux !

Pour plus d'information, contactez nous !

Financé par



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Retrouvez gratuitement les

BSV sur le site
de la **DRAAF CVL**



FREDON
CENTRE-VAL DE LOIRE

Retrouvez gratuitement le

BSV JEVI sur le site de
**FREDON Centre Val de
Loire**



RÉSEAU NATIONAL DE
SURVEILLANCE JEVI

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo



Identifiez les résistances de bioagresseurs à des produits phytopharmaceutiques (PPP)



SOMMAIRE

ACTUALITES	3
Inscription gratuite au bulletin	3
Etes-vous concerné par des restrictions d'eau ?	3
ZOOM SUR	4
La punaise des céréales.....	4
POTAGERS.....	5
Poireau	5
Fraisier – concombre – tomate - aubergine - melon	5
Pomme de terre - carotte	6
Choux – Radis - Navet - Raifort.....	7
Aubergine – Chou - concombre.....	7
Courgette-cornichon – concombre.....	8
Tomate - Courges	8
Tomate - poivron	8
VERGERS	9
Tous fruitiers.....	9
Fruitiers à pépins	9
Framboisiers et fraisiers	10
Vigne.....	11
Noyer.....	13
ARBRES, ARBUSTES ET PLANTES d'ORNEMENT	14
Buis.....	14
Rosier	15
Rhododendron.....	16
Hydrangea - Camélia	16
DOSSIER TECHNIQUE	17
VIGILANCE SUR	18
Le Datura stramoine	18
Le Scarabée japonais – <i>Popillia japonica</i>	18
AUXILIAIRES	19



Inscription gratuite au bulletin

Si vous souhaitez recevoir directement dans votre messagerie, dès sa parution, le bulletin régional « La Santé des Jardins et Espaces Végétalisés », vous pouvez vous inscrire sur notre site internet FREDON Centre Val de Loire. L'inscription est gratuite et nous ne transmettons que les bulletins.

Ci-joint le lien pour vous inscrire : [inscription au bulletin](#)

Etes-vous concerné par des restrictions d'eau ?

Avec l'absence de pluie des mois de juin et juillet et les épisodes répétitifs de canicule, nous sommes confrontés à un épisode sévère de sécheresse. En raison des niveaux de risques élevés sur la ressource en eau qui touchent notre région, **les préfets des départements de la région Centre Val de Loire ont pris des mesures temporaires de limitation ou de suspension de certains usages de l'eau** pour les particuliers comme pour les professionnels.

Un épisode de sécheresse se caractérise par un manque d'eau plus ou moins long, mais suffisant pour que les sols et la flore soient affectés. Ce phénomène entraîne des conséquences variées, parmi lesquelles :

- Un assèchement des cours d'eau ;
- L'augmentation du risque d'incendies ;
- Une difficulté d'approvisionnement en eau potable.

Lorsqu'un tel événement survient, les préfets peuvent instaurer des mesures exceptionnelles, graduelles et temporaires de limitation ou de suspension des usages de l'eau non prioritaires pour les particuliers et les professionnels. Les mesures prises seront déterminées en fonction du niveau de gravité lié à l'état des ressources en eau locale. Ainsi, 4 niveaux de gravité sont définis : Vigilance, Alerte, Alerte renforcée et Crise.

Vous pouvez suivre facilement l'évolution des restrictions des usages de l'eau pour votre commune en consultant la plateforme mise en place par Météo France : <https://vigieau.gouv.fr/> , qui informe sur les restrictions d'eau en période de sécheresse.

Vous pouvez consulter également les **arrêtés préfectoraux de votre département** portant sur la limitation ou la suspension temporaire des usages de l'eau en fonction des localités.

<https://www.eure-et-loir.gouv.fr/Arrete prefectoral>

<https://www.indre-et-loire.gouv.fr/Arrete prefectoral>

<https://www.loir-et-cher.gouv.fr/Arrete prefectoral>

<https://www.loiret.gouv.fr/Arrete prefectoral>

<https://www.indre.gouv.fr/Arrete prefectoral>

<https://www.cher.gouv.fr/Arrete prefectoral>

ZOOM SUR ...

La punaise des céréales

Depuis le début du mois d'août, nous recevons des signalements de particuliers de notre région (Cher) mais aussi des départements limitrophes concernant des pullulations et agrégations d'insectes, dans des propriétés à proximité de champs récoltés (du colza dans la majorité des cas). La gêne est réelle, ces punaises se regroupant sur les toitures et façades, rentrant dans les habitations, imposant de calfeutrer toutes les voies d'entrée.



Photos FREDON CVL
Pullulation de *Nysius* sp. autour d'une piscine



Photos Chapelin-Viscardi et al. 2017
Nysius cymoides
3- larve 4- adulte

Ces punaises sont communément appelées **punaise des céréales**, **punaise des champs** ou **punaise du colza**. Tous ces noms désignent des punaises du genre *Nysius*. L'espèce la plus courante est *Nysius cymoides*. Il est toutefois nécessaire de réaliser des identifications précises localement des espèces proches peuvent avoir des comportements différents.

Leur taille est comprise entre 2 et 4.5 mm, Les larves sont de couleur gris-brun avec un abdomen de couleur marron-rougeâtre.

Les larves éclosent le plus souvent dans les chaumes de colza avant de se disséminer pour rechercher de la nourriture. Elles n'ont qu'une seule génération par an. Elles se nourrissent de plantes spontanées dans et autour des parcelles (chénopode, trèfle, moutarde, armoise ...). C'est une espèce **thermophile** qui est favorisée par les températures élevées. En période de sécheresse les larves vont se déplacer en masse pour se nourrir de végétaux tendres. Le climat de cette année a favorisé une apparition précoce.

A ce jour, aucune piqûre, ni cas d'allergie n'est connu. **Elles ne constituent donc pas un danger pour la santé publique.**

A cette période, elles affectent peu les végétaux des jardins, potagers, et les arbres fruitiers... Toutefois, certaines espèces de *Nysius* sont nuisibles au colza et peuvent avoir un impact notable si leurs émergences coïncident avec les stades jeunes du colza (1 à 5 feuilles).

Les pullulations sont impressionnantes et peuvent représenter une gêne pour les personnes qui y sont confrontées. Les désagréments peuvent être réduits par arrosage et nettoyage à l'eau autour des habitations (**Attention, certaines communes sont visées par des arrêtés préfectoraux de restriction de l'usage de l'eau !**).

Les agrégations sont provisoires et vont disparaître naturellement au bout de quelques jours ... alors patience !

Pour en savoir plus :

L'Entomologiste, tome 73, 2017 : [Pullulation de *Nysius cymoides* - JD CHAPELIN VISCARDI - Laboratoire d'Eco-entomologie](#)



POTAGERS

Poireau

Maladies et ravageurs

Culture saine, souvent un peu ralentie par la chaleur.

Quelques thrips peuvent être observés mais sans dégât sur la végétation.

Fraisier – concombre – tomate – aubergine – melon

Acarien et Thrips

Toujours d'actualité, les acariens et les thrips sont très présents sur de nombreuses cultures. Les attaques d'acariens sont plus sévères sous serre.

La proximité de cultures sensibles avec une culture attaquée facilite la dispersion et l'augmentation des populations.

Symptômes et éléments de reconnaissance...

Acariens : dans un premier temps, observation de petits points jaunes qui se déplacent sur la face inférieure des feuilles et sur les fruits, puis les feuilles changent de teinte. Si les conditions restent favorables, des toiles entourant les feuilles avec les petits acariens jaunes courant dessus vont se développer.

Photo FREDON CVL

Acariens avec toile
sur fraises



Les thrips : ce sont de petits insectes allongés jaune à noir, à peine visible à l'œil (*les bêtes d'orage*) qui vont grignoter le dessous des feuilles et faire des piqûres sur les fruits. Ceux-ci vont alors se déformer.

Attention à ne pas les confondre : il y a aussi des thrips auxiliaires appelés des aélothrips avec les ailes blanches et noires qui mangent des thrips et des acariens. Ils sont plus gros que les thrips. Ils sont capables de faire du très bon travail et de baisser les populations de thrips et d'acariens de façon très significative.



Photo FREDON CVL
Aélothrips

Méthodes de lutte et biocontrôle

- La brumisation ou le bassinage des plantes surtout sur la face inférieure des feuilles permet de réduire de façon importante les populations d'acariens.
- Un effeuillage des feuilles les plus vieilles qui seront ensuite exportées de la parcelle, permettra de diminuer les populations.

Financé par

Pomme de terre - carotte

Ravageurs souterrains : vers gris, vers blancs, taupins, blaniules et scutigerelles

Des dégâts de vers blancs, de vers gris, de taupins, de blaniule et de scutigerelle sont observées sur les pommes de terre et carottes récoltées dans certains jardins mais globalement la pression reste faible.

Symptômes et éléments de reconnaissance...

Sur pomme de terre, des attaques de taupins, de vers blancs, de vers gris sur les tubercules sont signalés. Les pommes de terre sont creusées. Elles peuvent alors s'abîmer et mal se conserver.

Des attaques de blaniules et scutigerelles sont également remontées. Ces 2 ravageurs s'attaquent au système racinaire des plantes qui se développent très mal. Les plantes restent chétives et produisent très peu. Les tubercules sont rongés en surface. Les blaniules peuvent également causer des morsures sur les tiges.



Photos Maryse Friot
Pommes de terre attaquées par vers blanc (à gauche) et taupins (à droite)



Photos ARVALIS institut du végétal
Scutigerelle



et SYNGENTA
Blaniule



Photo Yves Monnet :
Pomme de terre attaquée par vers gris

Choux – Radis – Navet – Raifort

Altises des crucifères

Les chaleurs actuelles sont toujours très favorables au développement des populations d'altises. Les nouvelles plantations ont du mal à pousser avec ces fortes chaleurs et le manque d'eau. Les attaques d'altises les mettent encore plus en difficulté.

Maintenez la protection par voile sinon les cultures seront anéanties

Méthodes de lutte et biocontrôle

- **Protéger vos crucifères en installant des filets anti-insectes.**
Cette barrière physique empêchera ces ravageurs d'accéder aux plantations. Attention cette méthode est efficace à condition de pratiquer une rotation des cultures d'une année à l'autre et de mettre en place le filet avant l'arrivée des petites altises sur vos jeunes plantes ou semis.
- Travailler régulièrement et superficiellement le sol à l'aide d'une binette. Les altises se plaisent dans les sols croutés, le binage permet ainsi de perturber leur reproduction.
- Favoriser la faune auxiliaire (crapauds) par l'installation ou la conservation de zones refuges.



Photo : FREDON CVL

2 espèces d'altises avec
dégâts sur feuille de chou

Aubergine – Chou – concombre

Punaises

Des dégâts de punaises sont toujours signalés. Avec la chaleur, leur présence s'intensifie.

A surveiller !

Méthodes de lutte et biocontrôle

- La méthode manuelle est la plus efficace : récupérez les adultes et les larves et écrasez-les.
- Le voile est aussi possible mais il ne doit pas toucher les plantes. Il doit être mis en place avant l'arrivée des punaises.



Photo : JC Ferail
Couple de Punaises
Ornées du chou

Courgette-cornichon – concombre

Oïdium et mildiou

Les arrosages ont provoqué des écarts de températures jour/nuit importants ce qui explique les départs d'oïdium et de mildiou (sur concombre) sur feuilles. Le stress des plantes favorise l'oïdium. Les grandes chaleurs et le manque d'eau sont des sources de stress. Il y a un intérêt à faire un semis plus tardif pour la 2^e partie de la saison.

Tomate – Courges

Viroses

Au début du printemps, nous avons eu de fortes arrivées de pucerons. Ces petites bêtes sont de grands transmetteurs de viroses. De nombreuses plantes du potager peuvent en souffrir et les viroses sont nombreuses et peuvent donner des aspects très différents aux plantes en fonction des viroses transmises. Les symptômes sont assez communs pour de nombreuses viroses, mais les plantes végètent et ne font parfois pas de fruits ou des fruits qui n'arrivent pas vraiment à maturité voire des déformations de plantes ou de certains de leurs organes qui peuvent aller jusqu'à la mort de la plante plus ou moins tôt après la contamination.

Des retours de viroses sur tomates, courgettes (symptômes de feuilles mosaïquées) et courges ont été signalés par nos observateurs en région.

Tomate – poivron

Cul noir – Blossom-end rot – Brûlure de fruits

Les chaleurs actuelles sont très favorables à l'apparition de troubles physiologiques sur fruits de tomates et de poivrons. Ces troubles sont dues à un approvisionnement en eau irrégulier provoquant une chute de calcium dans les fruits. Les variétés anciennes sont souvent plus sensibles.

Les brûlures sur fruits sont aussi plus fréquentes avec les grands ensoleillements. Si nécessaire, poser des voiles d'ombrage pour limiter le soleil au moment où il est le plus fort.



Tous fruitiers

Les oiseaux et insectes s'hydratent au dépend des fruits

Vous êtes nombreux à signaler les dégâts sur fruits fait par les oiseaux. Tous les fruits sont concernés : pêches, prunes, pommes et poires, petits fruits et grappes de vigne. Effectivement, les oiseaux trouvent là une ressource en sucre et en eau précieuse.

Les frelons et guêpes se délectent également de nos fruits et vont profiter des plaies existantes (oiseaux, chenilles foreuses) pour atteindre la pulpe du fruit. **Attention au risque de piqûres en ramassant ou en cueillant les fruits !**



Photo : JC Ferail
Pomme picorée par des oiseaux

Que faire

- Poser des filets de protection
- Accrocher des bandes réfléchissantes dans les branches, qui scintillent avec le vent.
- Placer des silhouettes de rapaces visibles autour du verger pour dissuader les intrus.
- Installer des moulins à vent qui font un peu de bruit en tournant.

Laissez toutefois des zones accessibles aux oiseaux, éloignées de vos fruitiers, afin de continuer à les accueillir dans vos jardins sans risque pour vos fruits. Continuez à leur aménager des espaces buvettes et bains.

Fruitiers à pépins

Le carpocapse du pommier

Les piqûres et dégâts sur jeunes fruits sont maintenant bien visibles et nombreuses sur les fruits.

D'après les données du réseau BSV arboriculture, **les éclosions de la deuxième génération sont encore très nombreuses** sur l'ensemble de la région.

Les jeunes chenilles vont être de plus en plus nombreuses dans les prochains jours. C'est à ce stade que les produits à base de *Bacillus thuringiensis* sont les plus efficaces.



Photos : FREDON CVL. A gauche, papillon de carpocapse. Au centre et à droite, dégât sur fruit avec présence de « vermoulure » et galerie se dirigeant vers les pépins

Quelques informations complémentaires avec en plus un tuto vidéo sur <https://www.jardiner-autrement.fr/lutter-contre-le-carpocapse-a-laide-du-biocontrôle>

Méthodes de lutte et biocontrôle

- Mise en place des bandes cartonnées autour des troncs (30 cm du sol) afin de **piéger les larves hivernantes**. Elles devront être retirées en fin d'automne.
- **Utiliser des produits de biocontrôle** pour lutter contre les jeunes chenilles.
- **Favoriser la présence des prédateurs naturels, oiseaux, forficules (perce-oreilles) et chauves-souris** qui consommeront, par la suite, les larves de carpocapses. D'après une étude du CTIFL, les chauves-souris sont friandes des papillons de carpocapses.
- **La pose de filet spécifique** sur des arbres de faible taille peut s'avérer très efficace.

Framboisiers et fraisiers

Mouches : *Drosophila suzukii*

Les ***Drosophila suzukii*** n'aiment pas les fortes chaleurs. Les populations de *D.suzukii* sont en augmentation toutefois depuis une quinzaine de jours. Les pontes dans les fruits rougissant devraient reprendre.



Photos : FREDON CVL. –
Pourriture et larve sur cerise.



D. suzukii mâle sur framboise



CTIFL – *D. suzukii* mâle et femelle

Méthodes de lutte et biocontrôle

- **Limitier les points d'eau stagnante** à proximité des cerisiers, fraisiers et framboisiers.
- Eliminer **les fruits atteints** dans un contenant étanche. Ils peuvent être laissés au soleil toute la saison pour ainsi éliminer larves et adultes et diminuer les populations.
- Favoriser **l'aération des arbres** lors de la taille.
- Favoriser **les auxiliaires** (Chrysopes, Orius, Carabes ...).

Carpocapse des prunes : *Grapholita funebrana*

D'après les données du réseau BSV arboriculture, **les éclosions de la deuxième génération** de carpocapse des prunes **sont encore importantes** sur l'ensemble de la région. **Les jeunes chenilles vont être de plus en plus nombreuses dans les prochains jours.**



Carpocapse du prunier : adulte et dégâts sur prunes
Photos : Jean CHABAULT

Méthodes de lutte et biocontrôle

- **Il est temps de mettre en place des bandes cartonnées** autour des troncs (30 cm du sol) afin de **piéger les larves hivernantes**. Elles devront être retirées en fin d'automne.
- **Utiliser des produits de biocontrôle** pour lutter contre les jeunes chenilles.
- **Favoriser la présence des prédateurs naturels, oiseaux, forficules (perce-oreilles) et chauves-souris** qui consommeront, par la suite, les larves de carpocapses. D'après une étude du CTIFL, les chauves-souris sont friandes des papillons de carpocapses.

Vigne

Mildiou (*Plasmopara viticola*) et Oïdium (*Erysiphe necator*)

Mildiou : le temps sec et chaud des prochains jours continue à limiter les risques mildiou. Avec l'avancement de la véraison, les baies seront de moins en moins sensibles.

Pour l'**Oïdium**, quelques symptômes sur grappes sont signalés sur cépage très sensibles. Le temps est plus favorable à la maladie mais le stade de sensibilité des grappes est maintenant dépassé (fermeture de la grappe).

Symptômes et éléments de reconnaissance ...



Photos site [e-phytia](#)

Mildiou sur grappe.

Les baies infectées tardivement présentent des taches violacées, déprimées. On parle dans ce cas de « Rot brun »

Le **mildiou** de la vigne forme sur le feuillage des taches translucides jaunes pâles. Ces taches se couvrent d'un feutrage blanc, visible uniquement en conditions humides. Rapidement, les taches se nécrosent. Tous les organes jeunes (verts) de la vigne peuvent être atteints. Les baies de raisin sont sensibles au mildiou jusqu'à la véraison.

En début de saison, l'**oïdium** forme sur le feuillage de petites taches duveteuses blanchâtres, d'abord sur la face inférieure puis sur la face supérieure. Le feuillage prend une teinte grisâtre. Les inflorescences et les baies de raisin peuvent être attaquées de la floraison à la fermeture de la grappe (grains serrés les uns contre les autres). Ce champignon ne nécessite pas d'eau liquide pour germer et se développer, mais hygrométrie élevée et faible luminosité lui sont très favorables.

Méthodes de lutte et biocontrôle

- ☒ **Lutte contre le mildiou** : L'ébourgeonnage et l'épamprage (élimination des rameaux non fructifères ou pampres) favorisent l'aération du feuillage. Laisser également un enherbement, tondu régulièrement, au pied des ceps : il permet de diminuer la vigueur de la vigne et réduit sa sensibilité au mildiou. Attention, une tonte régulière est nécessaire pour limiter l'humidité au sol.
- ☒ **Lutte contre l'oïdium** : Il est important d'éviter les risques de projection des spores à partir du sol et de favoriser l'aération du feuillage pour réduire sa durée d'humectation après les pluies ou les rosées. Il faut donc supprimer les rameaux proches du sol (les plus sensibles car les plus proches du sol !) et éviter les entassements de végétation. Réduire l'humidité au pied des vignes (maîtriser l'enherbement ...).

Noyer

Mouche du brou (*Rhagoletis completa*)

Le vol des adultes s'effectue en été, de juillet à septembre. Maintenez le piégeage des adultes à l'aide des plaques jaunes engluées.

Vigilance, le vol des adultes est en cours.

La mouche du brou du noyer est un ravageur particulièrement néfaste pour la récolte de noix.

En cas d'attaques, les premiers fruits tombés présentent, au niveau des parties charnues du fruit (le brou de la noix), des traces noires et en partie décomposées. On observe, à l'intérieur de la partie noire du brou, des asticots jaunâtres. Cette décomposition noire est due au développement de larves dans la partie charnue, la rendant molle, humide et noire.

Extérieurement, la peau du brou peut rester intacte mais la partie charnue pourrit, teinte la coquille de la noix et rend difficile le séchage de la noix. Les attaques précoces peuvent conduire à une chute des fruits. En cas de population importante, la production de noix de l'année est fortement réduite (jusqu'à 80% de dégâts).

En fin de développement, les larves se laissent tomber au sol et s'enfouissent de quelques centimètres dans la terre pour hiverner sous forme de pupes. Le vol des adultes s'effectue en été, de juillet à septembre.



Les signes d'infestation peuvent être confondus avec ceux de la bactériose. Cette maladie s'attaque en premier lieu au feuillage qui présente des taches jaunâtres diffuses dans un premier temps. Elle provoque également des taches noires sur le brou.



Photo FREDON Nouvelle Aquitaine
Mouche du brou de la noix
(*Rhagoletis completa*)



Photo J. Chabault
Brou noirci et larves de mouche
du brou de la noix

Méthodes de luttés et biocontrôle

- ☒ **Les mouches sont attirées par le jaune.** Des **plaques jaunes engluées** installées dans l'arbre, dès la fin du mois de juin, permettent de capturer les premières mouches du brou arrivées avant la ponte dans les fruits. Pour maîtriser la population de ce ravageur en capturant un maximum d'adultes, il est possible d'installer plusieurs pièges dans l'arbre !
- ☒ En fin de développement, les larves sortent du brou, se laissent tomber au sol pour finir leur cycle. **Le ramassage des brous et leur éloignement par rapport aux noyers permet de limiter les populations de mouches l'année suivante.**



ARBRES, ARBUSTES ET PLANTES D'ORNEMENT

Buis

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) - Chenille

Quelques rares signalements de chenilles en Eure-et-Loir, pour les autres départements pas de chenilles observées.

Symptômes, biologie ...



[Retrouvez plus d'infos dans notre rubrique "Espèces Exotiques Envahissantes"](#)

Photo : Fredon CVL – présence d'une chenille de pyrale en train de consommer une feuille de buis.



Méthodes de lutte et biocontrôle

- Elimination des dernières chenilles à la main pour de petites surfaces de buis et des arbustes isolés.
- En cas d'infestation importante, un traitement à base de produits de biocontrôle type BT (*Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki*) peut être envisagé. Eviter de traiter en période humide mais également sous forte chaleur. Se référer à la notice d'utilisation du produit.



Photo : Fredon CVL – présence d'une chenille de pyrale morte d'aspect desséché suite à une pulvérisation de Bacille de Thuringe.



Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) -Papillon

Dans notre région, un groupe de jardiniers bénévoles surveille les papillons de la pyrale du buis à l'aide de pièges à phéromones. 1 ou plusieurs pièges à phéromones sont disposés dans les jardins à proximité des buis et un comptage hebdomadaire est assuré afin de vérifier la présence (ou l'absence) et le nombre de papillons piégés. Ces données permettent de cibler d'éventuels pics de vol et donc de mieux positionner vos interventions sur les chenilles.

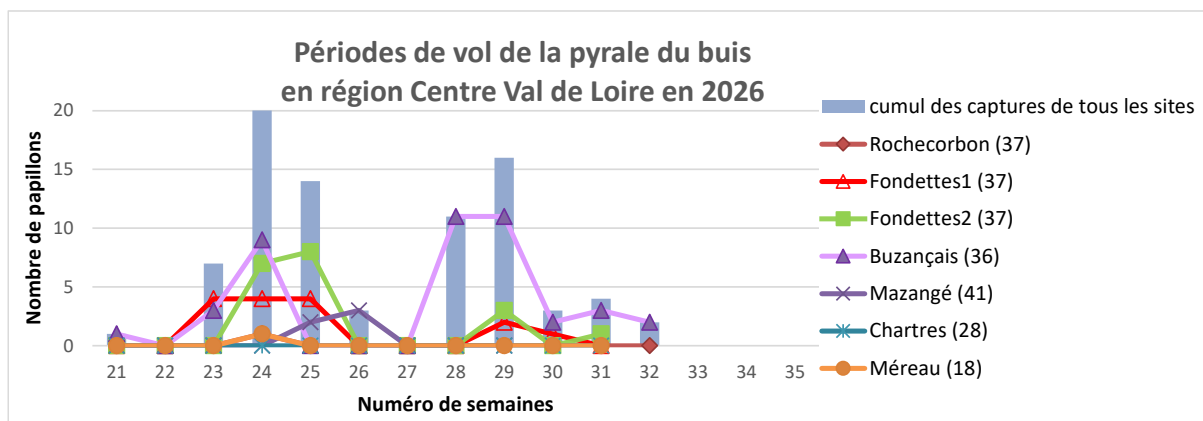
Sites d'observation	
Indre et Loire	Rochecorbon
	Fondettes x2
Indre	Buzançais
Loir et Cher	Mazangé
Eure et Loir	Chartres
Cher	Méreau

Photo FREDON CVL : – Papillons mâles de pyrale du buis capturés dans un piège à phéromone.



Actuellement, 6 sites de piégeage sont en place en région Centre-Val de Loire.

Financé par



Les piégeages des papillons du 2^{ème} vol ont débuté sur le site de Buzançais en région Centre Val de Loire.

Méthodes de lutte et biocontrôle

Les lâchers de trichogrammes (hyménoptères parasitoïdes oophages) ont donné de bons résultats. Leur mobilité est assez faible à partir des points de lâcher (environ 40 cm) donc cette méthode est plutôt adaptée à la protection des buis isolés ou topiaires.

À effectuer dès la capture des premiers papillons mâles en piège phéromonal.

Rosier

Blocages physiologiques – arrêts végétatifs

De nombreuses variétés réagissent aux grandes chaleurs et au manque d'eau par des blocages physiologiques. Ils végètent complètement et ne donnent aucune fleur et pas ou très peu de feuilles.

Rhododendron

Grillures foliaires

De nombreux rhododendrons ont une partie de leur feuillage voire une partie de leurs branches qui se dessèche. La plante, par manque d'eau, a fait des choix en abandonnant parfois l'alimentation d'une partie de la plante pour garder la plante vivante.



*Photo Christian Brisse :
dessèchement sur rhododendron*

Hydrangea - Camélia

Brulure

Des brûlures de feuilles ou de fleurs d'hydrangea et de camélia ont été signalées sur la région. Les forts ensoleillements sont trop agressifs pour les plantes de mi-ombre même si l'Hydrangea peut être mis au soleil. Le rajout de voiles d'ombrage peut limiter les « coups de soleil ». Le manque d'eau amplifie les brûlures.



DOSSIER TECHNIQUE

Toumeyella parvicornis



La cochenille tortue du pin



Cette cochenille décrite pour la première fois en Floride (1897), a été retrouvée en France en 2021, dans la région de Saint Tropez.

Les larves et les adultes ont une consommation importante de sève et provoque d'importants écoulements de miellat. Ils engendrent le dessèchement de pousses et à terme provoquent la mort des arbres infestés.



Photo : ephytia-Eric Chapin

Pour en savoir plus, consultez le dossier technique complet en cliquant sur l'image

Financé par

VIGILANCE SUR ...



Le Datura stramoine

Datura stramonium



Une note nationale a été publiée en février 2025 ayant pour sujet le **Datura Stramoine** (*Datura stramonium*).

Les *Datura* se développent dans les zones perturbées (les bords de routes, les fossés, les bords de rivières, les friches et les cultures). Toutes les espèces sont **extrêmement toxiques** car elles contiennent des alcaloïdes très puissants qui peuvent provoquer des intoxications très graves, même en très petites quantités. En agriculture, *D.stramonium* est une adventice qui peut être problématique, surtout dans les cultures estivales, ainsi que dans les cultures destinées aux conserves en raison de sa toxicité.

Vous pourrez retrouver la note nationale en cliquant sur le lien suivant : [lien Internet DRAAF](#).

Pour plus d'informations sur les différentes espèces de Datura, cliquez sur le lien suivant : [lien Internet DRAAF vers le dossier des fiches espèces Datura](#)

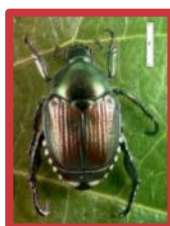
VIGILANCE SUR ...

Le Scarabée japonais – *Popillia japonica*

Votre SRAL Centre-Val de Loire souhaite vous informer sur la potentielle dangerosité d'un coléoptère, le scarabée japonais. Il s'agit d'un organisme réglementé non présent dans notre région mais qu'il convient de surveiller rigoureusement.

Savoir le reconnaître et anticiper son arrivée est indispensable pour la préservation de nos filières végétales et nos jardins.

Plus d'infos en cliquant sur la photo



Financé par



AUXILIAIRES

Pour aller plus loin : consulter les notes nationales de biodiversité actuellement disponibles



Ce bulletin est publié à partir d'observations ponctuelles ou régulières, réalisées par un réseau d'épidémiosurveillance en jardins, espaces végétalisés et infrastructures (JEVI). S'il donne une tendance de la situation phytosanitaire régionale la plus représentative et objective possible, il reste nécessaire pour chaque gestionnaire de JEVI de considérer également le résultat de ses propres observations. Les informations contenues dans ce bulletin ne peuvent être transposées telles quelles à d'autres situations. Elles permettent de donner des tendances d'évolutions phytosanitaires à l'échelle de petites régions. FREDON Centre Val de Loire dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les gestionnaires d'espaces vert, jardiniers amateurs ou détenteurs de végétaux sur la base des informations communiquées dans ce bulletin.

Observations : Ce bulletin est rédigé grâce aux observations des jardiniers, issues de toute la région Centre-Val de Loire, des associations d'horticulture (Sociétés d'Horticulture 37-41-45-18-36-28), de l'APJRC (Association des Parcs et Jardins de la région Centre-Val de Loire, de jardins familiaux (AOJOF), de villes (Tours, Orléans), de châteaux, du Centre des Monuments Nationaux.

Animation : Cyril KRUCZKOWSKI - FREDON Centre Val de Loire

Rédaction : Monique CHARLOT – Marie-Pierre DUFRESNE - FREDON Centre Val de Loire

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI « La Santé des jardins et Espaces Végétalisés - région CVL »

Renseignements : bulletinjevi@fredon-centrevaldeloire.fr

Financé par